

nous avons citées ou si elles en sont différentes. Voici quelques-unes de ces places-fortes, dont les noms sont plus ou moins récents: *Anacha* dans la région des montagnes; *Yelan-Kalé* ou *Chah Maran* (Forteresse de serpent), au nord-est de Messis; un peu plus loin *Kourd Kaléssi*; *Toumlou Kalé*, entre Messis et Anazarbe; *Tchordan Kaléssi*, au sud de Boudroum, et au pied des Monts Amanus; *Toprak Kalé*, au nord-ouest de Tchordan et au nord d'Issus; *Gueval-oghlou* ou *Moscou?* au sud de Messis, sur le versant des montagnes qui entourent cette ville; *Kabour Kalé*; *Younna Kalé?* *Andal Kalé*, à l'est de Sis; *Koum Kalé*, à l'est de Carsbazar. Aux bords de la mer, *Hakmouh Kaléssi*, près de Solis; *Ak-kalé*, entre Lamos et Ayache; *Issantchy*, près d'Antioche de Gracque; et beaucoup d'autres forteresses, plus près des côtes, que peuvent voir les voyageurs en côtoyant le rivage, en bateau, et qui portent les noms des villages voisins. On cite encore *Yanipha*, *Zavardjich*, *Kutchiuk Kalé*, entre Oulache près de Tarsus et le passage de Gouglag;

Kétchy Kalé, près de Bérékétly madén; *Guæzlér*, près du passage de Gouglag.

LES DIOCÈSES ET LES MONASTÈRES

Comme on le voit, d'après la multitude des forteresses, et selon l'usage féodal de ces temps, le pays, au point de vue gouvernemental ou administratif, était morcelé en un grand nombre de parties; mais, au point de vue topographique, toutes ces forteresses étaient renfermées dans le peu de provinces que nous avons indiquées, comme nous le reverrons dans la topographie. Au point de vue ecclésiastique, notre historien nous fournit les noms de quatorze évêques et y ajoute encore ceux des deux archevêques de Jérusalem et d'Antioche; mais ces deux archevêchés ayant leurs sièges hors de la Cilicie, nous n'avons pas à nous en occuper.

Il est certain que le nombre des diocèses n'augmenta pas durant le règne de Léon, à la fin du XII^e siècle, ni au commencement du siècle suivant. Il restèrent peu nombreux et vastes, et ce ne fut que plus tard, lorsque les villages et les monastères se furent multipliés, que les diocèses furent divisés et leur nombre augmenté. Si ces divisions avaient eu lieu déjà de son temps, notre historien n'eut pas manqué d'en faire mention, lui qui semble préférer les